Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270
p-ISSN: 2790-1262



N°11, Juin 2026

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : https://doi.org/10.55595/LAKISA

Contact

https://www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg revue.lakisa@umng.cg	Tél :	(+242) 05 674 61 82

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990#
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

SOMMAIRE

Étude sur l'adaptation du programme de formation en maraîchage au Togo aux besoins des personnes handicapées visuelles et auditives
Kossi Eli SENAYAH ……..……1

Effets de concept de soi et attitudes envers les mathématiques sur les aspirations d'études secondaires des élèves de la Sous-Province Éducationnelle de Limete 1 en RD. Congo
Noël BULA NDUNGU, Rabbi MASHITA KAMBUYA, Patrick BUESI MBUENE……15

La pratique du décloisonnement en didactique du vocabulaire à l'école primaire au Burkina Faso
Ahoubahoum Ernest PARDEVAN, Daniel OUEZZIN COULIBALY, Ousséni SORÉ, Wendnonga Gilbert KAFANDO…..……23

Exode rural des jeunes du sud tchadien vers N'Djamena : exploitation domestique et informelle, impacts éducatifs
Mbaïrenaye NAMBE, Urbain NDIGMBAYEL REOULAR, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT, Abraham DAGUE……39

Motivation des enseignants des écoles catholiques privées et leur assiduité au travail à Kinshasa
Joël MAFU ELIKYA, Florentin AZIA DIMBU...……55

Les déterminants de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle générative (IAG) par les étudiants du premier cycle universitaire
Benjamin SIA...……65

The Analysis of 'English for First Year' Textbook Explicit Nature for a Suitable English Learning in Burkina Faso
Eymard François de Paul Wendemi OUEDRAOGO, Yacouba BAMOGO, Moses Kwodwo KAMBOU...……79

Effet des représentations sociales de la déficience visuelle des élèves sans déficience sur l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels
Léonce RAMDE, Harouna DERRA, Maïmouna SIDIBÉ……93

Intersectionnalité et tri institutionnel de l'inclusion au secondaire : une étude mixte sur les parcours d'élèves en situation de handicap au Burkina Faso
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA……107

La didactique des mathématiques : enjeux et apports pour la qualité de l'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo
Benjamin MUGARU DAWA ……119

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale
Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Serge-André BATIKALAK……129

Équité dans l'accès et l'allocation des ressources éducatives dans l'enseignement primaire public au Cameroun
Ronald Emery MINKA ……143

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle
Aimé MBOYANA NDONGO ……159

Contrôle parental en matière des TIC et performances scolaires des écoliers de la région des Savanes au Togo
Biriziwè HOULOUM ……167

Degré de maîtrise des concepts relatifs à l'éducation à l'environnement et au développement durable chez les enseignants des sciences de la vie et de la terre dans les écoles de Bukavu (RDC)
Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI..…179

Environnement physique de travail et adaptation des primo-arrivants du sous-cycle d'observation dans le département du Lom-et-Djerem (Cameroun)
SWALA ME MBEUL, Dorkas Octavia EYENGA NTONGA…….....…191

L'approche pédagogique intégratrice : la solution face à la faible performance des élèves ?
Maïmouna SIDIBÉ …….....…203

Effets du style incitatif et approche par situation sur l'acquisition des connaissances dans les disciplines psychopédagogiques par les élèves des écoles secondaires de Goma
André Halerimana GIHANGA, Paulin BAPOLISI BAHUGA, Jah Ndovya MUNDALA, David MALALA NTAMBUE…….....…217

Communautés de pratique et consolidation mémorielle : transformations des pratiques didactiques en enseignement de l'économie à Bangui
Darius AZARIA HIMBAÏLE NDAÏ..……..…….....…231

L'innovation pédagogique frugale et qualité interne dans les Universités Publiques du Togo
Nassougou N'SILE, Candide Achille Ayayi KOUAWO, Bilakani TONYEME.....…241

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso
Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, Souleymane NIAMPA…….....…255

Analyse des difficultés de l'enseignement-apprentissage de la génétique au secondaire : cas de quelques établissements secondaires de la ville de Bongor
Reoular Urbain NDIGMBAYEL, Philippe MBAÏADOM..…….....…269

Topogenèse en classe de français au post-primaire au Burkina Faso : entre prescriptions curriculaires et pratiques didactiques
Édouard BAKOAN..……..…….....…283

Le verdict de la note : analyse sociologique du décalage entre évaluation chiffrée et compétences effectives des étudiants à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..……..…….....…295

Les fondements de la réforme LMD, source d'ambiguïtés conceptuelles et opérationnelles autour de la professionnalisation de la masse étudiante en humanités facultaires : zoom sur l'Université de Yaoundé 1
Joseph ELOUNDOU ANABA, Marcelline DJEUMENI TCHAMABE…….....….313

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%. Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Analyse de la perception sur l'efficacité des visites de classe par les acteurs de l'enseignement secondaire au Burkina Faso
Drissa Modeste SESSOUMA, Djiblirou KOLONGO……..……...…333

Perceptions et attitudes des enseignants de l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social sur l'universitarisation de la formation des infirmiers : une étude phénoménologique
Alioune TALL, Assane MBAYE, Michel TOURÉ, Sokhna Oumy SARR…..……...…343

L'Approche par les Compétences (APC) au Burkina Faso : fondements théoriques, enjeux pédagogiques et défis de mise en œuvre
Mandjin Adama SOULAMA ……..……...…355

Le développement émotionnel par le jeu sérieux et son apport à l'apprentissage chez les adultes
Fanjalalaina Nadia RAZAKAMBOLA, Sahondra Olivia RAKOTOSON, Omer ANDRIANARIMANANA, Cyrile MIHAMITSY, Andriniaina RASOANAIVO...……...…365

Résilience scolaire des élèves handicapés sensoriels en contexte d'école inclusive en Côte d'Ivoire : le rôle des interactions sociales et du sentiment d'appartenance scolaire
Tointhé Olivier NYWLÉ, Kouakou Rodolphe MENZAN…….....……...…379

Une relecture de Dewey pour une réforme du système éducatif visant le progrès aux Comores
Bastoine CHADHOULI ……...…….....……...…391

L'enseignement de la philosophie au Togo : Genèse et état des lieux. Une étude exploratoire auprès des enseignants et étudiants de 1965 à 1975
Sougle-Man Yao IMOU, Bilakani TONYEME……...…….....……...…405

Formation professionnelle continue des enseignants de « Technique Industrielle » au Burkina Faso : l'analyse des pratiques enseignantes comme outil d'amélioration de la qualité
Wendkouni Jean Éric SAWADOGO……..……...…….....……...…417

Analyse des effets du stress professionnel sur le bien-être et la performance des acteurs éducatifs des régions à forts défis sécuritaires au Burkina Faso : cas de la région des Koulsé
Beli Alexis NEBIE, Salamata SANA……..……...…….....……...…433

Rapport aux études et absentéisme des étudiants de première année en Sciences Humaines à l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Marcel ZERBO, Touwindé MILOUNGOU BAMOGO, Koug-nongom BONKOUNGOU……447

Vers une médiation numérique de l'enseignement du hardware : développement d'un dispositif d'aide à l'identification des composants internes
Janvier NGNOULAYE ……...……459

Ernest Hemingway's *The Old Man and the Sea (1952): Educational Value and Universal Lesson*
Mouhamed Abdou Latif MBENGUE ……..……473

Entre difficultés sémiotiques et choix intuitif : analyse des pratiques enseignantes dans l'environnement papier-crayon et dans l'environnement informatique WIMS

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Espoir Joddrel MEMOUGAME ZEZONG, Joachna MEYA LOUA BOUAYI, Fernand Alfred MALONGA MOUNGABIO……..…….……479

Le confiage et son incidence sur les performances scolaires des enfants : une contribution théorique et psychopédagogique
Yasnoga Félicité BARRO COULIBALY...…….……493

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso
Adama KÉRÉ, Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO..…….……509

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun
Jacques Yannick NGALLY NGALLY.....…521

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale

Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Université de Garoua (Cameroun)
E-mail: michelefotsing@yahoo.fr

Serge-André BATIKALAK, Université de Garoua (Cameroun)
E-mail: sergebatikalak@yahoo.fr

Résumé

Cette étude s'intéresse à l'impact des transformations esthétiques des mères à travers le maquillage, la chirurgie et les tatouages sur la perception des rôles de genre et la construction identitaire chez les enfants âgés de 4 à 11 ans. En adoptant une approche développementale associée à la sociologie du genre et de l'éducation artistique, et un design méthodologique mixte, la recherche montre que ce n'est pas tant la pratique esthétique elle-même qui influence l'enfant, mais plutôt le discours et les croyances qui l'accompagnent. Les commentaires maternels sur le poids et l'importance accordée aux standards de beauté sont fortement corrélés à une stéréotypie de genre plus marquée chez l'enfant. Les enfants plus jeunes se font des représentations plus rigides, tandis que les enfants plus âgés font preuve d'une plus grande flexibilité cognitive. L'étude souligne le rôle du corps maternel comme un vecteur puissant de socialisation de genre avec des implications pour la prévention et l'éducation.

Mots clés : enfant, esthétiques, genre, identité, perception.

Maternal aesthetic transformations and socialization of kind in the child from 4 to 11 years: an approach développementale

Abstract

This study examines the impact of mothers' aesthetic transformations through make-up, cometic surgery and tattoos on children's perceptions of gender roles and identity formation among children aged 4 to 11. By adopting a developmental approach combined with gender sociology and the sociology of arts education, and employing a mixed-methods design, the research shows that it is not so much the aesthetic pratice itself that infleunces the child. But the rather the discourse and beliefs that accompany it. Mothers' comments on weight and the importance placed on beauty standars are strongly correlated with more pronounced gender stereotyping in children. Younger children form more rigid mental representations, whilst older children demonstrate greater cognitive flexibility. The study highlights the of the mother's body as a powerful vehicle for gender socialisation, with implications for prevention and education.

Keywords: Child, aesthetics, gender, identity, perception.

Introduction

La construction de l'identité de genre chez l'enfant est un processus complexe et multidimensionnel influencé par de multiples agents de socialisation, au premier rang desquels figure la famille. Dans les sociétés contemporaines marquées par la globalisation des canons de beauté et l'omniprésence des réseaux sociaux, le corps féminin fait davantage l'objet d'une attention croissante devenant un véritable projet identitaire malléable (A. Abdoul, 2025). Les mères premières figures d'attachement et principaux modèles identificatoires, sont de plus en plus nombreuses à recourir à des transformations esthétiques, allant des modifications

temporaires telles que le maquillage ou la coiffure, à des interventions plus permanentes comme la chirurgie esthétique ou les tatouages. Ces pratiques autrefois marginalisées, s'inscrivent désormais dans une dynamique sociale ou l'apparence corporelle est investie d'une forte valeur symbolique et communicationnelle. La période de 4 à 11 ans constitue une fenêtre développementale importante pour la compréhension et l'intériorisation des rôles de genre. Selon la théorie cognitiviste de L. Kohlberg (1966), l'enfant traverse des étapes distinctes : une phase de rigidité stéréotypée entre 4 et 6 ans, suivi d'une capacité croissante à nuancer et à contextualiser les catégories de genre à partir de 7 ans. C'est précisément durant cette période que l'enfant en observant et en imitant les comportements des adultes significatifs, élabore ses propres schémas cognitifs sur ce qui définit le masculin et le féminin. La figure maternelle en tant que modèle primaire, joue un rôle prépondérant dans cette transmission. Son apparence ses choix vestimentaires et ses pratiques esthétiques véhiculent des messages implicites puissants sur les normes sociales, les attentes de genre et la relation au corps, car de ce dernier selon C. Le Baron (2012) naissent et se propagent des significations qui fondent l'existence individuelle et collective. De nombreuses recherches se sont intéressées à l'influence des jouets de genre, des médias ou attentes éducatives parentales, peu d'étude ont spécifiquement interrogé l'impact des transformations esthétiques maternelles sous la perception des rôles de genre chez l'enfant. Une mère qui modifie radicalement son apparence transmet-elle une image plus flexible et émancipée de genre, ou au contraire renforce-t-elle des stéréotypes liés à l'objectivation du corps féminin ? Comment l'enfant interprète-il ces changements : comme une menace à l'ordre établi, comme une expression créative de soi ou comme une obligation sociale ? L'âge de l'enfant module-t-il cette interprétation en lien avec son stade de développement cognitif et socio-affectif ?

1. Contexte de l'étude

Dans les sociétés contemporaines, l'esthétique corporelle fait l'objet d'une attention croissante, notamment sous l'influence des médias sociaux. Les mères sont de plus en plus nombreuses à recourir à diverses transformations esthétiques depuis les modifications temporaires tels que la coiffure, le maquillage jusqu'aux interventions permanentes comme les chirurgies esthétiques et les tatouages. Ces pratiques autrefois marginales s'inscrivent désormais dans un paysage social où le corps devient un projet identitaire malléable ; la « corporéité humaine » étant d'ailleurs appréhendée comme un phénomène social et culturel, matière de symbole, objet de représentations et d'imaginaires (C. Le Baron, 2012). Cette évolution interroge son impact sur les jeunes générations en plein développement sociocognitif, particulièrement sensible aux signaux émis par l'environnement familial. Le développement de l'identité de genre chez l'enfant s'élabore au croisement d'influences multiples où la figure maternelle occupe une place prépondérante et est considérée comme agent fondamental de socialisation et de transmission des valeurs morales et pratiques. Entre 4 et 11, l'enfant forge sa perception des rôles de genres à travers l'observation et l'imitation des modèles familiaux. Les transformations esthétiques maternelles qu'elles soient modestes ou radicales constituent autant de signes visibles que l'enfant doit décoder et intégrer à sa compréhension du monde social. Ce processus d'interprétation soulève des questions essentielles sur la manière donc les modifications corporelles parentales influences l'élaboration des stéréotypes et la flexibilité des représentations de genre chez l'enfant. D'un point de vu développemental, la tranche d'âge 4-11 ans présente un intérêt particulier car elle correspond à des étapes clés dans la compréhension du genre. Selon la théorie du développement moral chez L. Kolhberg, les enfants de 4 à 6 ans manifestent une rigidité dans les stéréotypes de genre, tandis qu'à partir de 7 ans émerge une capacité croissante à nuancer ces représentations. Les transformations esthétiques maternelles pourraient ainsi être perçues différemment selon l'âge de l'enfant, alternativement comme une menace à l'ordre établi ou comme une illustration de la diversité des expressions identitaires.

La socialisation de genre chez l'enfant est un processus complexe influencé par divers agents, dont la famille, l'école et les médias. Elle peut se définir comme « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit « formé », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels il acquiert « apprend », « intériorise », « incorpore », « intègre », des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement » (M. Darmon, 2006, p. 6). Parmi ces acteurs les parents jouent un rôle indispensable dans la transmission des normes et stéréotypes liées au genre. Dès l'âge de 4 ans, les enfants développent une conscience aigüe des rôles de genre en s'appuyant sur des observations des comportements et de l'apparence des adultes qui les entourent en particulier leurs figures d'attachement principales (V. Rouyer et al., 2024). Les mères souvent perçus comme des premiers modèles féminins, véhiculent des messages implicites sur ce qui signifie être une femme à travers leur apparence, leur choix vestimentaire et leurs pratiques esthétiques. Or, dans un contexte social où les normes de beauté évoluent rapidement (influence des réseaux sociaux, démocratisation de la chirurgie esthétiques...) certaines mères modifient volontairement leurs apparences que ce soit par des changements mineurs (maquillage, coiffure) ou plus radicaux (chirurgie, modifications corporelles permanentes). De nombreuses études se sont penchées sur l'influence des jouets de genre, des médias ou des attentes éducatives parentales. Cependant, peu ont exploré comment les transformations esthétiques des mères affectent la perception des rôles de genre chez l'enfant. Pourtant ces modifications peuvent bousculer les repères traditionnels.

Une mère qui adopte une apparence androgyne ou non conforme transmet-elle une image plus flexible du genre ? Un changement radical (exemple chirurgie esthétique visible) peut-il créer une dissonance chez l'enfant renforçant ou au contraire remettant en question les stéréotypes ? Comment l'âge de l'enfant (4-11 ans) module-t-il cette perception sachant que la compréhension du genre évolue durant cette période. Une approche développementale cette étude permet de comprendre comment les enfants interprètent ces changements et permet d'éclairer les mécanismes d'identification et d'apprentissage social (A. Bandura, 1986). D'un point de vu sociétal, les normes de beauté proposées aux femmes sont de plus en plus questionnées. Cette étude peut contribuer à évaluer la mesure dans laquelle les choix esthétiques maternels participent à la reproduction ou à la subversion des stéréotypes de genre et par là travaille au façonnement d'une identité féminine juvénile qui prépare la jeune fille à intégrer l'univers complexe de reconstruction du corps à partir de l'esthétique.

2. Théories de l'étude

Les théories psychanalytiques à travers l'identification et le complexe d'œdipe (Freud). L'enfant s'identifie au parent de même sexe pour résoudre le conflit œdipien. Une transformation esthétique maternelle radicale à l'exemple changement de silhouette post-chirurgie pourrait perturber ce processus d'identification surtout chez les garçons. L'analyse des modifications corporelles maternelles affecte l'identification genrée, notamment dans les cultures ou l'apparence féminine est fortement stéréotypée. Le rôle du père préœdipien (R. Stoller, 1968) et (M. Mahler, 1975) aident l'enfant à se différencier de la mère, si la mère adopte une apparence androgyne cela pourrait influencer la construction de la triangulation psychique. Pour les théories cognitivo- constructivistes de L. Kohlberg (1969), les enfants catégorisent les genres en stades de développement. De 4-6 ans on a la rigidité des stéréotypes exemple une mère doit être féminine. De 7-11 ans on assiste à la flexibilité croissante dans la compréhension que l'apparence ne finit pas le genre. Cette théorie évalue si les transformations maternelles renforcent ou atténuent les stéréotypes selon l'âge. Les enfants agissent comme des détectives du genre cherchant activement des indices pour conformer leur comportement aux normes perçues. L'apparence maternelle devient un modèle à imiter ou rejeter (K. Bussey et A.Bandura, 1977). Vers 4-5 ans, l'enfant comprend que les croyances peuvent être fausses. Une mère

modifiant son apparence pourrait brouiller ses attentes sur ce qu'est une femme. Pour les théories socio culturelles d'A. Bandura (1977), les enfants imitent les modèles parentaux. Une mère avec les tatouages ou une coiffure masculine pourrait remettre en question les rôles traditionnels. Le développement est médiatisé par la culture (L. Vygotski, 1969). Dans certains contextes africains les scarifications maternelles transmettent une identité genrée, tandis qu'en Occident la chirurgie esthétique peut véhiculer des normes de beauté globalisées. Les théories contemporaines sur le corps et le genre à partir du capital corporel (P. Bourdieu et A. Abdoul, 1998). Les mères investissent dans l'apparence de leur enfant comme un capital social. Ce concept explique pourquoi certaines mères optent pour les chirurgies correctrices pour éviter la stigmatisation de leur enfant. Les mères aisées légitiment davantage la transformation comme un choix éclairé. Dans les cultures somatiques, les normes esthétiques varient selon les milieux. Une mère issue d'un milieu traditionnel africain pourrait voir ses modifications exemple perçages comme un marqueur identitaire contrairement à une mère urbaine adoptant des standards occidents.

Kohlberg (1966) postule que la compréhension du genre par l'enfant passe par les étapes cognitives telles que : identité de genre, stabilité de genre et constance de genre. Un enfant de 4-11 ans est précisément entrain de parcourir ces étapes. La transmission esthétique de la mère pourrait être un test pour sa compréhension de la constance du genre (une femme reste une femme même si elle modifie son apparence de manière stéréotypé ou non. Or la théorie sociocognitive du genre d'A. Bandura (1986) insiste sur l'apprentissage par observation et imitation des modèles. La mère est le modèle primaire son comportement (se maquiller, se faire chirurgiquement modifier…) est observé, mémorisée potentiellement imité par l'enfant. Cela enseigne à l'enfant quels comportements et quelles préoccupations esthétiques sont valorisés ou attendus pour son genre. La théorie du schéma du genre de S. Bem (1981), l'enfant développe des schémas (réseaux d'associations) sur ce qui est masculin et féminin. L'apparence de la mère est une source majeure d'information pour construire le schéma du féminin. Une transformation esthétique comme une chirurgie augmentant la poitrine pourrait renforcer les schémas stéréotypés (le féminin est lié à certains canons de beauté, tandis qu'une transformation plus androgyne (coupe des cheveux très court) pourrait les brouiller. La théorie des attentes liées aux rôles de genre et la théorie développementale des intergroupes de L. Liben et R. Bigler (2002) sont un cadre pour comprendre comment et pourquoi les enfants deviennent sensibles aux indices de genre dans leur environnement. Ils montrent que les environnements rendent le genre saillant par exemple une forte différenciation vestimentaire ou les commentaires de genre renforce la catégorisation des stéréotypes.

3. Revue de la littérature

3.1. Socialisation de genre et influences parentales

La construction de l'identité de genre chez l'enfant résulte d'une socialisation primaire, où les figures parentales jouent un rôle central. Les travaux de V. Rouyer et al. (2024) soulignent que les enfants internalisent les normes de genre dès 4 ans via des processus d'imitation et d'identification, notamment en observant les comportements et l'apparence de leurs parents. Les mères en particulier servent de modèles pour les représentations du féminin, influençant la perception des rôles sociaux attribués aux femmes. Les études sur la littérature enfantine (C. Brugeilles et al. 2002) montrent que les stéréotypes genres sont souvent renforcés par les supports culturels, mais les transformations esthétiques maternelles pourraient introduire les modèles alternatifs susceptibles de remettre en question ces normes. Par exemple une mère modifiant radicalement son apparence pourrait brouiller les repères traditionnels de l'enfant sur le féminin acceptable.

3.2. Transformations esthétiques maternelles : enjeux psychosociaux

Abdoul (2025), révèle que les modifications corporelles parentales sont perçues comme un investissement capitaliste dans le corps de l'enfant reflétant les normes de classe et de genre. Les mères qui optent pour des transformations visibles comme les tatouages, les rhinoplasties transmettent des messages implicites sur l'agentivité corporelle qui conçoit le corps comme un objet de contrôle et de transformation. Une étude portugaise (S. Goncalves et al., 2025) note que les enfants de 6 à 8 ans associent plus fréquemment les traits esthétiques non traditionnels exemple cheveux court d'une mère a des rôles de genre atypiques exemples carrières masculines. Les travaux de S. Murnen et ses collaborateurs en 2019 explorent en profondeur la manière donc la sexualisation internalisée des mères influence leurs filles. Ils montrent que les mères qui sont elles-mêmes préoccupées par leur apparence et leur objectivation corporelle sont plus susceptibles d'utiliser des produits axés sur l'apparence (vêtements, accessoires) avec leurs filles. Ces travaux fournissent un cadre solide pour interpréter le lien entre les pratiques corporelles maternelles et la transmission des valeurs spécifiques concernant le corps féminin et les rôles de genre aux enfants. H.Tenenbaum (2002) a largement étudié comment les conversations au sein de la famille façonne les schémas de genre chez l'enfant. Il montre que le discours parental est un vecteur plus puissant que les commentaires non verbaux. Les travaux de C. Starr et C. Ferguson (2012) sont particulièrement pertinents car ils examinent simultanément l'influence des mères et des medias. Le fait de considérer son corps comme un objet à regarder et à évaluer peut-être interpréter comme une forme de pratique d'objectivation. Ces travaux offrent un cadre conceptuel pour discuter de comment ces pratiques maternelles peuvent amener les enfants, en particulier les filles à internaliser un regard objectivant dur leur propre corps

4. Mécanismes développementaux

Entre 4 et 6 ans, c'est la phase d'identification rigide où les enfants catégorisent les genres de manière binaire. Une transformation maternelle exemple la perte de cheveux due à un traitement peut provoquer une confusion temporaire. Entre 7 et 11 ans on a la capacité croissante à intégrer les nuances. Les enfants comprennent que l'apparence ne détermine pas le genre, mais reste sensibles aux discours sociaux. Une mère avec des modifications esthétiques radicales pourrait être perçu comme transgressive. Les conflits identitaires peuvent émerger si l'enfant associe les transformations maternelles à un rejet des normes de genre.

4.1. La construction d'un schéma corporel élargi

Entre 4 et 6 ans l'enfant développe une conscience plus aigüe de son corps et de son apparence, ce n'est plus seulement le reflet dans le miroir qu'il reconnait, mais celui d'une mère donc l'image se transforme. Il perçoit les changements physique (une prise de poids, une nouvelle coupe de cheveux) et les intègre progressivement à son schéma corporel relationnel. La mère n'est plus une entité immuable, mais un être en mouvement. L'enfant apprend à associer ces transformations a des états émotionnels (maman est belle quand elle sourit) posant les bases d'une esthétique lié au bien-être et à l'affect.

4.2. L'intégration des codes sociaux et culturels

De 6 à 8 ans, l'enfant, désormais scolarisé, est exposé à un univers social élargi. Il devient un lecteur actif des codes esthétiques de son environnement. Comme le relève D. Le Breton (2012, p.49) : « L'apprentissage de l'étiquette corporelle, dans son étendue et ses variations, est peu le fait d'une éducation formelle comme pour les techniques du corps. Le mimétisme de l'acteur et les identifications qu'il soutient envers son entourage immédiat jouent ici un rôle important ». Il compare sa mère à celle de ses camarade, remarquant les vêtements, les accessoires, les maquillages. C'est l'âge des questions pourquoi tu ne mets pas de rouge à lèvres

comme la « maman de Léa » ? Ces interrogations révèlent une compréhension naissante de la dimension sociale et culturelle de l'apparence, et C. Guionnet et al., (2021, p.9) le montre à suffisance en affirmant que « le corps fait pont entre nature et culture. Il est une chose « naturelle » que l'on peut transformer (tatouages, coupes de cheveux, scarification, circoncision) ou utiliser conformément à des modèles culturels ». La transformation esthétique maternelle n'est plus seulement perçue comme un changement personnel, mais comme un signe appartenant à un langage social qu'il commence à déchiffrer.

4.3. La dimension intentionnelle et identitaire

Entre 8 et 10 ans l'enfant accède à une compréhension plus sophistiquée de l'intentionnalité. Il saisit que la transformation esthétique de sa mère, une nouvelle couleur des cheveux, un style vestimentaire adopté n'est pas anodin ; elle est un choix un message, un acte d'affirmation de soi. Il peut associer ces changements à des évènements de vie (maman a changé de coiffure après avoir commencé son nouveau travail). L'esthétique maternelle est désormais interprétée comme un langage de l'identité et de l'humeur, une manière pour sa mère qui elle ou aspire à être à un moment donné.

4.4. La critique et la différentiation esthétique

Approchant les 11 ans, à l'aube de la préadolescence, l'enfant développe un regard plus critique et autonome. Son propre système de valeurs esthétiques influencé par les pairs et la culture médiatique entre parfois en conflits avec celui de sa mère. Il peut émettre des jugements explicites (cette robe ne te va pas bien) ou au contraire adhérer avec enthousiasme à son style ce qui est indispensable dans le processus de différenciation. La transformation esthétique maternelle devient un matériau sur lequel il exerce son jugement personnel négociant son admiration et son attachement avec son besoin croissant d'affirmer sa propre identité distincte.

5. Cadre méthodologique

5.1. Type de recherche

Cette étude adopte un design mixte. Elle combine une approche quantitative pour mesurer la prévalence et l'intensité des liens entre variables et une approche qualitative pour en comprendre la signification et les mécanismes sous-jacents. Le recrutement des participants s'est fait par un échantillonnage de convenance ciblant des mères ayant des pratiques esthétiques variée (du maquillage quotidien à la chirurgie esthétiques) et leurs enfants âgés de 4 à 11 ans repartis en deux sous-groupes 4-7 ans (début de la constance de genre) ,8-11 ans (pensée plus abstraite). Ce dispositif permet à la fois une généralisation statistique limitée et une compréhension approfondie des expériences vécues.

5.2. Instruments et procédures de collectes des données quantitatives et qualitatives

Dans un premier temps un questionnaire standardisé a été administré aux mères pour évaluer la fréquence et la nature de leurs pratiques esthétiques à partir d'une échelle de Likert et leur propre adhésion aux stéréotypes de genre (avec une adaptation de l'échelle des rôles sexuels de Bem). Parallèlement la perception des rôles de genres, la flexibilité des stéréotypes a été mesurée chez l'enfant. Ces données permettront de corréler les pratiques maternelles avec le degré de stéréotypie chez l'enfant. La phase qualitative a consisté en des entretiens semi-directifs individuels avec les enfants. Un guide d'entretien a été produit pour explorer la perception et l'interprétation des pratiques esthétiques de la mère, les justifications des préférences et la conception de ce qui signifie être un garçon/fille. Les entretiens ont été enregistrés, transcrits et analysés selon la méthode d'analyse de contenu thématique. La recherche a respecté scrupuleusement les principes éthiques : consentement éclairé et assentiment des enfants, anonymat strict et droit de se retirer à tout moment.

6. Résultats

6.1. Présentation des données qualitatives

Verbatim 1 : l'observation normative et stéréotypée

Enfant 10 ans

« Ma mère elle met du rouge à lèvres et des talons pour aller travailler. Elle dit que ça fait professionnel et que ça montre qu'on a fait un effort. Moi je trouve que ça la rend belle et sérieuse. Les femmes c'est un peu leur rôle d'être belle non ? En tout cas ça fait partie du travail. Mon père lui il se rase et met une cravate, c'est pareil. Mais pour une femme c'est plus sur le visage ».

Analyse

Cet enfant a intériorisé un stéréotype de genre lié à l'apparence « le rôle des femmes » il fait le lien direct entre l'esthétique maternelle et un impératif professionnel et social. Pour ce qui est du développement sociocognitif, il est capable de conceptualiser une règle sociale comme l'effort d'apparence au travail et de l'appliquer de manière différenciée selon le genre (maquillage / cravate) cela montre un schéma de genre bien établi. Ce verbatim illustre parfaitement le processus de socialisation de genre différentielle tel que décrit par (E. Maccoby, 1999). L'enfant apprend que les attentes sociales en matière d'apparence (se montrer professionnel) s'expriment différemment selon le genre : par maquillage et les talons pour les femmes, la cravate pour hommes. Cette différenciation renforce les stéréotypes de genre en associant des codes esthétiques spécifiques à l'identité féminine. L'affirmation « les femmes, c'est un peu leur rôle d'être belle » montre que l'enfant a intériorisé une norme sociale qui fait de l'apparence une composante du rôle de genre féminin, une idée proche des travaux sur la sexualisation précoce de l'APA. D'un point de vu cognitif, l'enfant reste au stade de la constance de genre (L. Kolhberg, 1967) : il sait que genre est invariant, ce qui lui permet de catégoriser de manière stable les comportements masculins et féminins sans remise en cause. Son raisonnement s'appuie sur un schéma de genre 'Bem) bien établi qui lui sert de filtre pour interpréter le comportement de ses parents. Il ne perçoit pas la transformation esthétique de sa mère comme un choix individuel, mais comme l'accomplissement d'un rôle social attendu, ce qui renforce la rigidité de ses propres représentations sur ce qui signifie être un homme ou une femme.

Verbatim 2 : l'inquiétude et l'internalisation des complexes

Fille 11 ans

« Des fois, ma mère se regarde dans le miroir et elle dit qu'elle est grosse ou qu'elle a des rides. Après elle veut faire un régime ou elle commande des crèmes très chères. Ça me fait un peu peur. Est-ce que je devrai faire ça, moi aussi quand je serai grande ? J'aime bien quand elle se maquille pour une fête, elle a l'air heureuse. Mais le reste de temps j'ai l'impression qu'elle n'est jamais contente de comment elle est. Du coup moi aussi je regarde mon ventre dans le miroir ».

Analyse

Cette jeune fille montre comment les pratiques et les discours maternels « les régimes, les crèmes » ne sont pas neutres et peuvent transmettre une anxiété corporelle et une insatisfaction à l'enfant. Au niveau du développement socio cognitif on observe un processus d'identification et d'apprentissage par observation. La fille projette l'inquiétude de sa mère sur son propre corps ce qui influence directement la construction de son identité et de son estime de soi. De plus ce témoignage est un exemple saisissant de la transmission intergénérationnelle de l'insatisfaction corporelle via l'apprentissage par observation décrit par (A. Bandura, 1977). La mère en verbalisant son propre complexe « elle dit qu'elle est grosse » agit comme un modèle qui enseigne à sa fille que le corps féminin est un objet de surveillance et de critique constant. La

question « est ce que je devrais faire ça, moi aussi ? Révèle un processus d'identification ou la fille anticipe et intègre ces préoccupations dans la construction de sa propre identité féminine. Ce mécanisme est bien documenté dans les études sur les troubles alimentaires qui montrent une corrélation entre les régimes maternels et les préoccupations pondérales des filles. La phrase « du coup, moi aussi je regarde mon ventre » montre que cet apprentissage n'est pas seulement cognitif, mais aussi comportemental et émotionnel. L'enfant développe une anxiété anticipatoire concernant son propre corps, ce qui peut entraver le développement d'une estime de soi saine. D'un point de vue du développement sociocognitif, son attention se tourne précocement vers l'auto-évaluation de son apparence selon les standards externes, au détriment d'autres dimensions de son identité. Cela illustre comment les pratiques esthétiques maternelles lorsqu'elles sont empreintes d'insatisfaction peuvent devenir une source de vulnérabilité pour le développement identitaire de l'enfant.

Verbatim 3 : la perception du changement et de l'authenticité

Garçon 9 ans

« L'année dernière ma maman s'est fait des gros trous dans les oreilles. Au début c'était bizarre. On voyait tout le temps ses boucles. Maintenant on est habitué. Elle a aussi eu des cheveux bleus une fois. Ma camarade trouvait ça bizarre, mais moi je m'en fiche. Elle est toujours ma mère. Ce qui serait bizarre c'est que ci papa faisait ça. Lui il a toujours la même tête. C'est maman qui aime essayer des nouveaux trucs ».

Analyse

Ce garçon perçoit les transformations esthétiques comme une expression de la personnalité de sa mère « elle aime essayer des nouveaux trucs ». Il montre une certaine flexibilité, mais renforce aussi un stéréotype de genre en trouvant que cela serait bizarre chez son père. Pour L. Kohlberg (1969)), il atteint la constance de genre, il sait que sa mère reste sa mère malgré les changements d'apparence. Son identité de garçon se construit aussi en opposition à ce qui serait acceptable pour l'autre genre. Toutefois la réaction de cet enfant démontre une compréhension mature de la constance de l'identité au-delà des apparences, un concept clé dans la théorie de (L. Kolhberg, 1968). L'affirmation « elle est toujours ma mère » indique qu'il a solidement acquis la constance de genre et l'invariance de l'identité personnelle. Les transformations « trous d'oreille, cheveux bleus » sont perçus comme des modifications superficielles et non essentielles. Ce qui témoigne d'une pensée cognitive flexible. Cette capacité à distinguer l'apparence changeante de l'identité permanente est une étape indispensable du développement socio cognitif. Cependant le commentaire sur le père « ce qui serait bizarre, ce serait si papa faisait ça » renforce la théorie des schémas de genre de Bem. L'enfant possède un schéma bien défini de la masculinité qu'il associe à la stabilité et à l'immuabilité « lui il a toujours la même tète ». La transformation esthétique est ainsi catégorisée comme un attribut acceptable, voire attendu, du schéma féminin « c'est maman qui aime essayer », mais comme une déviance potentielle du schéma masculin. Cet extrait montre donc une coexistence entre une avancée sur l'identité personnelle et le maintien de stéréotypes de genre assez traditionnels concernant l'expression de soi.

Verbatim 4 : la rationalisation et la distinction des rôles

Garçon de 11 ans

« Ma mère, elle est esthéticienne, donc elle est toujours bien maquillée avec les ongles faits. C'est sa publicité en quelque sorte. A la maison, elle est plus tranquille, moi je comprends que c'est son travail. Ma sœur, adore emprunter ses vernis. Moi garçon je ne m'intéresse pas, mais je peux vous dire la différence entre un rouge à lèvre et un brillant. Ce n'est pas vraiment un rôle c'est plutôt une compétence ».

Analyse

L'enfant opère une distinction sophistiquée entre l'apparence comme obligation professionnelle et l'apparence dans la sphère privée. Il dé-genre partiellement la compétence « c'est une compétence » tout en réaffirmant son propre désintérêt en tant que garçon. Il fait preuve d'une capacité d'analyse contextuelle avancée. Il ne généralise pas le comportement de sa mère à toutes les femmes, mais le restitue dans un cadre logique (métier), qui montre un développement cognitif permettant de nuancer les schémas de genre (Bem). Cet enfant fait preuve d'une capacité d'analyse contextuelle sophistiquée qui dépasse le stade des stéréotypes rigides. En distinguant l'apparence comme publicité (rôle professionnelle) de l'apparence dans la sphère privée, il démontre une compréhension avancée des codes sociaux. Cette capacité à nuancer son jugement en fonction du contexte et une caractéristique du développement cognitif de la fin de l'enfance. Il utilise un raisonnement pragmatique pour expliquer le comportement de sa mère ce qui lui permet de ne pas essentialiser les pratiques esthétiques comme un trait féminin inné, mais de les voir comme une compétence acquise. Ce verbatim illustre également la complexité de la socialisation de genre. D'un côté l'enfant réaffirme son propre genre en exprimant son désintérêt pour le vernis « moi garçon ça ne m'intéresse pas ». De l'autre côté son exposition constante lui a conféré un savoir expert « je peux vous dire la différence… », Brouillant les frontières traditionnelles des connaissances de genres. Cette situation reflète les théories plus récentes sur la socialisation, qui montrent que les enfants ne sont pas des réceptacles passifs, mais des interprètes actifs des messages de genres. Ils peuvent intériorisés certaines règles tout en rationnalisant d'autres, construisant ainsi une identité de genre personnelle et contextuelle.

6.2. Présentation de données quantitatives

Tableau n°1 : Caractéristiques de l'échantillon et pratiques esthétiques maternelles descriptives

Variable	Catégorie	Effectif (n)	(%) ou Moyenne (écart-type)
Genre de l'enfant	Fille	185	52.9
	Garçon	165	47.1
Groupe d'âge de l'enfant	4-7 ans	170	48.6
	8-11 ans	180	51.4
Pratique esthétique (item1)	Fréquence maquillage (1-5)	-	3.8 (+-1.1)
Pratique esthétique (item 3)	Recours à la chirurgie	28	8.0

Source : Garoua, mai 2025

Analyse

L'échantillon est équilibré en termes de genre et d'âge des enfants. Les données descriptives révèlent que les mères de l'échantillon ont en moyenne une fréquence élevée d'utilisation de maquillage (M=3.8/5), indiquant une pratique régulière. Une proportion notable mais minoritaire (8%) a eu recours à la chirurgie esthétique. Ce qui fournit un sous-groupe pertinent pour les analyses comparatives ultérieures. Ces chiffres situent le contexte des pratiques maternelles dans notre population d'étude.

Tableau n° 2 : Corrélation entre les pratiques maternelles et les stéréotypes de genre des enfants

Variable	1	2	3	4
1. Fréquence maquillage mère	-			
2. Importance standards beauté	.58**	-		
3. Commentaires poids mère	.32**	.45**	-	
4. Score de stéréotypie de l'enfant (SERLI)	.25**	.31**	.38**	-

*/*p .05, *p .01

Source : Garoua, septembre 2025

Analyse

Une matrice de corrélation de Pearson révèle des liens significatifs positifs et de faible moyenne d'amplitude. Deux résultats clés émergent. Plus les mères accordent l'importance aux standards de beauté plus leurs enfants ont des scores de stéréotypies élevés (r=) le fait pour une mère de commenter son poids devant l'enfant est la variable la plus fortement corrélée avec le niveau de stéréotypie de l'enfant (r=.38). Cela suggère que le discours accompagnant les pratiques esthétiques pourrait être un vecteur d'influence plus puissant que la pratique elle-même.

Tableau n° 3 : comparaison des scores de stéréotypie des enfants selon le genre et le groupe d'âge

Groupe	N	Score de stéréotypie (SERLI)	Écart-type	Test statistique
Genre de l'enfant				t(348)=4.12 p 0.01
Filles	185	68.5	10.2	
Garçons	165	62.1	11.5	
Groupe d'âge				t(348)=-2.88 p=.004
4-7 ans	170	67.2	10.8	
8-11 ans	180	63.8	11.1	

Source : Garoua, septembre 2025

Analyse

Une ANOVA à deux facteurs confirme des effets principaux plus significatifs. Effet du genre : les filles présentent des scores de stéréotypie significativement plus élevé que les garçons. Ce résultat est cohérent avec la littérature qui montre souvent une socialisation de genre plus rigides pour les filles notamment autour des questions d'apparence. Tandis que l'effet de l'âge contrairement à ce que l'on pourrait attendre les enfants les plus âgés (8-11 ans) montre une stéréotypie moins marquée que les plus jeunes. Cela pourrait s'expliquer par le développement de la flexibilité cognitive et de la capacité de nuancer les catégories sociales avec l'âge.

Tableau n°4 : Analyse de régression prédisant le score de stéréotypie de l'enfant

Variable prédictive	B	b	T	p
Constance	45.21		9.85	.001
Genre de l'enfant (fille)	4.98	.21	3.92	.001
Age de l'enfant	-1.05	-.18	-3.41	.001
Commentaire poids mère	2.12	.25	4.15	.001
Importance standards beauté	1.58	.16	2.65	.009
Fréquence maquillage	.45	.07	1.05	.295

R2= .24, F(5.344) = 21.7 p .001

Source : Garoua, septembre 2025

Analyse

Une régression linéaire multiple a été effectuée pour identifier les prédicteurs significatifs de la stéréotypie de l'enfant. Le modèle est significatif et explique 24% de la variance (R2 = .24). Les résultats montrent que le genre et l'âge de l'enfant sont des prédicteurs démographiques robustes. Parmi les pratiques maternelles, les commentaires sur le poids (b= .25) et l'importance accordée aux standards de beauté (b= .16) sont des prédicteurs significatifs et indépendant de la stéréotypie de l'enfant. La fréquence de maquillage, en revanche n'est pas un prédicteur significatif lorsque l'on contrôle les autres variables. Cela renforce l'idée que

c'est la dimension cognitive et discursive (les croyances et les verbalisations) des pratiques esthétiques, bien plus que leur simple fréquence qui influencent le développement des représentations de genre chez l'enfant.

7. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude en croisant les approches quantitative et qualitative, éclairent de manière significative les mécanismes par lesquels les transformations esthétiques maternelles influencent la perception des rôles de genre et la construction identitaire chez l'enfant. Les données quantitatives corroborent et précisent les prédictions de la théorie sociocognitive d'A. Bandura (1986). Si la fréquence du maquillage n'est pas un prédicteur significatif en soi, l'importance accordée par la mère aux standards de beauté et surtout ses commentaires négatifs sur son poids le sont nettement. Ceci suggère que l'influence ne réside pas dans l'acte esthétique observé, mais dans sa charge sémantique et émotionnelle. Le verbatim de la fille de 11 ans « du coup moi aussi je regarde mon ventre » illustre parfaitement ce mécanisme de transmission internalisée : la mère n'est pas seulement un modèle à imiter, mais une source d'anxiété anticipatoire qui enseigne à son enfant que le corps féminin est un objet de surveillance et d'insatisfaction permanent, rejoignant ainsi les travaux de S. Murnen (2019) sur la sexualisation internalisée. L'articulation des résultats de cette étude avec la théorie des schémas de genre de S. Bem (1981) et les travaux de L. Liben et R. Bigler (2002) permet de comprendre le processus cognitif sous-jacent. En observant les pratiques maternelles, l'enfant affine son schéma de ce qui est féminin. L'analyse quantitative montre que ce schéma est plus rigide chez les filles et chez les plus jeunes. Les entretiens qualitatifs révèlent toutefois une nuance développementale importante. Alors que le jeune garçon de 9 ans associe encore clairement les transformations à un schéma féminin « c'est maman qui aime essayer les nouveaux trucs, ce qui serait bizarre ce serait si papa faisait ça », l'enfant de 11ans fait preuve d'une capacité à contextualiser et à dépasser le stéréotype « ce n'est pas vraiment un rôle, c'est plus une compétence ». Cette évolution va dans le sens de la théorie développementale de L. Kohlberg (1969) confirmant que la flexibilité cognitive accrue avec l'âge permet une conceptualisation plus nuancée des rôles de genre. Par ailleurs, les résultats de l'étude invitent à une réflexion sur la nature multidimensionnelle des transformations esthétiques. L'analyse qualitative distingue clairement les pratiques perçues comme des expressions de créativité ou de professionnalisme de celles perçues comme des réponses à une anxiété corporelle. La première catégorie, illustrée par les cheveux ou le maquillage professionnel, semble avoir un impact limité sur la rigidité des stéréotypes, voire peut modéliser une expression de soi positive. En revanche la seconde catégorie centrée sur la correction d'un défaut (régimes, commentaires sur les rides) est fortement corrélée à une perception stéréotypée et anxiogène du genre. Cette distinction est importante et rejoint les travaux de C. Starr et C. Ferguson (2012) sur l'auto-objectivation, en soulignant que ce n'est pas le soin porté à l'apparence en soi, mais le rapport instrumental et insatisfait au corps qui constitue le vecteur de transmission des stéréotypes les plus préjudiciables.

Cette recherche comporte des limites notamment son caractère corrélationnel qui interdit toute affirmation de causalité. La taille de l'échantillon, bien que substantielle, mériterait d'être élargie pour explorer davantage des variables modératrices comme le rôle du père ou l'influence des pairs. Néanmoins elle ouvre des perspectives significatives, non seulement en psychologie clinique et dans le domaine de la prévention mais aussi en sociologie du genre et précisément sur la problématique de la socialisation ou de l'éducation à partir de l'esthétique corporelle. Elle suggère que des interventions visant à promouvoir une image corporelle positive chez l'enfant devraient cibler non seulement les médias, mais aussi le discours familial en aidant les parents et particulièrement les mères à prendre conscience de l'impact de leurs propres commentaires et de leurs relations à leur corps. Cette étude démontre que le corps maternel,

dans sa malléabilité et dans les discours qui l'accompagnent, constitue un premier et puissant manuel de socialisation de genre.

Conclusion

En définitive, les résultats de cette étude, issue d'une approche méthodologique mixte viennent éclairer de manière substantielle les mécanismes subtils et complexes par lesquels les transformations esthétiques maternelles participent à la socialisation de genre chez l'enfant. Ils confirment l'hypothèse générale selon laquelle l'influence ne réside pas principalement dans l'acte esthétique observable, mais dans la charge sémantique et affective qui l'entoure. En effet les analyses quantitatives démontrent de manière robuste que les commentaires maternels sur le surpoids et l'adhésion déclarée aux standards normatifs de beauté constituent des prédicteurs significatifs et indépendant d'une stéréotypie de genre plus élevée chez l'enfant. En revanche la simple fréquence d'une pratique comme le maquillage, une fois isolée des discours qui l'accompagnent, ne présente pas d'effet causal significatif. Cette distinction cruciale met en lumière le rôle prépondérant de la verbalisation et des croyances parentales dans la transmission intergénérationnelle des normes corporelles et de genres. Ce travail a permis d'opérer une distinction fondamentale entre deux types de pratiques esthétiques maternelles aux impacts divergents. D'un côté, les transformations perçues comme des expressions de créativité de professionnalisme ou de bien être semblent avoir un impact neutre voire positif, en modélisant une relation affirmative et argentique au corps. De l'autre côté, des pratiques motivées par une insatisfaction corporelle, une anxiété ou une quête de conformité à un idéal normatif souvent rendu visibles par des commentaires autocritiques, s'avèrent étroitement corrélées à l'intériorisation d'une anxiété anticipatoire et de stéréotypes rigides par l'enfant. Cette recherche comporte néanmoins certaines limites, principalement liées à son design corrélationnel qui interdit d'établir avec certitude des liens de causalité. La généralisation des résultats pourrait être affinée par des échantillons plus larges et plus diversifiés intégrant systématiquement des variables modératrices telles que le rôle du père, le milieu socio culturel, l'exposition aux médias ou l'influence des pairs. Des études longitudinales permettraient également de mieux tracer l'évolution des représentations de l'enfant en lien avec les pratiques maternelles sur la durée. Malgré ces limites, les implications de cette étude sont à la fois théoriques, cliniques et sociétales. Sur le plan théorique, elle contribue à enrichir les modèles de la socialisation de genre en y intégrant la dimension corporelle et esthétique comme canal de transmission actif. Sur le plan pratique, elle plaide pour l'intégration dans les programmes de prévention en santé mentale et d'éducation parentale, d'une sensibilisation au poids des mots et du non-dit.

Références bibliographiques

BIGLER Rebecca, et LIBEN Lynn, 2007, "Developmental intergroup theory: explaining and reducing children's social stereotyping and prejudice", *Current Directions in Psychological Science*, 16(3), p.162-166.

Darmon Muriel, 2006, *La socialisation*, Paris, Armand Colin.

FRIEDMAN Graeme, LEAPER Campbell, et BIGLER Rebecca, 2007, "Do mothers' gender-related attitudes or comments predict young children's gender beliefs?", *Child Development*, 78(4), p.1277-1291.

GUIONNET Christine, et NEVEU Erik, 2021, « Féminins/Masculins », *Sociologie du genre*, 3è édition, Armand Colin.

ISABELLE Claire, 2023, *La sociologie du genre*, Armand Colin, 2è édition.

LE BARON Cathérine, 2012, « La Sociologie du corps », Collection *Que-sais-je*, Puf, 8è édition.

LIBEN Lynn, et BIGLER Rebecca, 2002, "The develomental course of gender differenciation", *Monographs of the Soceity for research in Child Development*, 67(2), i-183.

MAHLER Margaret, PINE Ayala et BERGMAN Annie, 1975, *The psychological birth of the human infant: symbiosis and individuation*, Basic Books.

MURNEN Sarah et SMOLAK Linda, 2019, "The sexualization of girls: A primer for School personnel", in C. L. T.-V. D. T. A. Johson (Ed.), *Sexual Violence on Campus*, Elsevier, p.1-28.

ROGERS CARL Ransom et al., 2021, "Mothers' and fathers' fat talk and emerging adult children's weight control attitudes and behaviors: A dyadic analysis", *Body Image*, 39, p.1-10.

STARR Christine, et FERGUSON Christopher, 2012, "Sexy dolls, sexy grade-schoolers?", *Media et maternal influences on young girls' self- sexualization Sex Roles*, 67(7-8), p.463-476.

STOLLER Robert, 1968, *Sex and gender: on the devlopment of masculinity and femininity*, Science House.

TANENBAUM Harriet et LEAPER Campbell, 2002, "Are parents' gender schemas related to thier children's gender-related cognitions?", *A meta-analysis. Developmental Psychology*, 38(4), p.615-630.

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation…). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)
Éditeur : LARSCED
https://doi.org/10.55595/LAKISA
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo